



## Rotary Club Sion-Rhône



Chère Présidente Patricia,

Chères Anne-Marie, Brigitte, Claudine, Eliane, Isabelle, Jeanine, Line, Marie-Antoinette, Marie-France, Marie-Hélène, Michèle, Monique, Paola, Raphaëlle, Rosanna, Rose-Marie, Véronique,

Chers Alfred, Bernard (A), Bernard (R), Christophe, Didier, Dominique (D), Dominique (R), Eric, Etienne, François, Georges-André, Jean-Pierre, Olivier, Paul, Philip, Philippe, Robert, Romain,

Ah le Rotary ! Pas Facile ! Il faut se rappeler tous les prénoms et puis... Tenez, c'est arrivé lors du cool relax de mardi dernier. A table, on philosophait à bon compte, trouvant tristement que le monde était malheureusement mené par le cul et les écus<sup>1</sup>... Plus tard, en rentrant chez moi, je me suis dit, non, il doit y avoir autre chose ! Et tout d'un coup je me suis frappé le front : mais oui, les bonnes manières ! Ça aussi, ça doit mener le monde. C'est alors que je me suis souvenu<sup>2</sup> du papier d'Anne-Marie à propos des bonnes manières rotariennes<sup>3</sup>, que Didier a déjà brièvement relatées. Brièvement parce que, comme il l'écrivait, il avait tout faux et se sentait condamné au silence, l'interdit étant jeté sur tout ce qui touche à la politique, à la religion, à l'argent, à la mort et à la maladie...

Mais nom de nom, le prénom, c'est sacré ! Quand on possède un minimum de savoir-vivre, on n'entre pas dans la salle de réunion sans saluer et c'est là que ça se complique car, entre mecs, on ne peut pas se limiter à un simple serrement de jus de paumes appuyé par un "*salut*" tout nu. Non, il faut se rappeler le prénom et faire suivre ledit salut par le bon prénom. Impossible de remplacer par un "*salut machin*". Pour les nanas, c'est pareil. Je ne peux pas me contenter d'aller vers une chère amie rotarienne en lui déclarant quand je l'accoste, comme dirait un certain crocodile : "*salut toi*" et lui coller sur ses pistes à mimis les trois bisex traditionnelles qu'on applique en Helvétie, lesquelles, soit dit en passant, relèvent d'une flagrante inégalité de traitement, puisque ce mode de faire privilégie toujours un côté par rapport à l'autre...

Après ça, toujours selon le code des bonnes manières, quand on a bien choisi sa place pour ne pas être assis à côté de telle ou telle personne jugée emmerdeuse, on écoute poliment les gens parler d'eux-mêmes, car ça, ce n'est pas frappé par l'interdit évoqué plus haut... Et c'est ce qui fonctionne le mieux dans n'importe quelle société !

Enfin, il y a un problème qu'aucun code n'arrivera jamais à résoudre, c'est celui du départ précipité en pleine conférence, signifiant très clairement qu'on a quelque chose de plus important à faire que d'écouter jusqu'au bout. On a vu des conférenciers déstabilisés par ce comportement... Certains penseraient avoir trouvé la solution en plaçant la conférence avant le repas, mais les sages savent bien que « ventre affamé n'a pas d'oreilles » et pour un peu que le conférencier s'étale, on entend les estomacs gronder !

Chères amies rotariennes, chers amis rotariens, je vous le déclare solennellement : il n'y a pas de vraie solution et le papier qu'Anne-Marie nous a lu ne fait hélas que semer le trouble dans nos esprits pourtant tout empreints de cette grande civilité régnant au sein du Rotary.

Bon, selon la liste ci-dessus, qui je vous embrasse, qui je vous salue bien amicalement.

14 11 10

Taddé

---

<sup>1</sup> Jolie citation due à une personne qui tient, pour l'occasion, à garder l'anonymat.

<sup>2</sup> Vous avez bien noté : on se rappelle quelqu'un ou quelque chose et on se souvient du même quelqu'un ou de la même quelque chose.

<sup>3</sup> Pour mémoire : *Après vous, je vous prie...* article de Roger Simon Vermot